



## RENCONTRE AVEC.... Rencontre avec FRIENDS aux îles FIJI



**LAUTOKA – Septembre 2008** – La mer, le soleil, le sable blanc...Ils en rêvent autant que les touristes. Mais ce n'est pas pour le farniente que les jeunes Fidjiens souhaitent partir pour les îles Yasawa – un archipel situé dans le Nord du pays, principale destination touristique des Fidji visitée par plus de 300 000 étrangers chaque année.

Ils ont tous entre 19 et 24 ans et ont en tête de travailler dans le domaine du tourisme, secteur en plein boom. Agent de sécurité ou d'accueil, barman, femme de ménage, agent d'animation ... autant de métiers possibles pour eux s'ils arrivent à décrocher un entretien avec l'un des nombreux hôtels locaux. Mais voilà, ces jeunes-là viennent de Lautoka, deuxième ville du pays. Leur réalité quotidienne avoisine davantage la rue, les mauvaises rencontres et les galères. La plupart ont quitté le circuit scolaire à l'âge de 16 ans et ont zoné dans leur quartier multipliant les petits boulots sans lendemain ou s'enfonçant dans l'inactivité la plus totale. Puis, un jour, ils ont entendu parler de FRIENDS ou l'association est venue à eux.

La Fondation pour le Développement et les Initiatives Rurales Durables a été créée en 2002 avec pour principal objectif l'éradication de la pauvreté par le biais du renforcement économique et sociale des communautés locales du pays. Composée essentiellement de bénévoles à ses débuts, l'association compte aujourd'hui 18 salariés chargés du développement et de la réalisation de programmes novateurs et ancrés dans la réalité Fidjienne. De ce fait, FRIENDS s'adresse à tout public en difficulté - jeunes, ex-prisonniers et femmes vulnérables – et a initié des activités ciblées en conséquence.



©Friends

*Avec le soutien de:*



L'objet de notre visite était d'en apprendre davantage sur la situation des jeunes Fidjiens, notamment au regard de leurs recherches d'emploi. La section «Service de Proximité et Vie Locale» du Lycée Marcel Cachin de Saint-Ouen avec laquelle nous travaillons dans le cadre de notre projet avait, avant notre départ montré un fort intérêt pour ce reportage. Futurs professionnels du domaine social en banlieue française, les étudiants souhaitaient comprendre les caractéristiques de la situation socio-économiques des jeunes Fidjiens afin de pouvoir les comparer avec celle des jeunes de banlieue parisienne. La classe a donc préparé une série de questionnaires : un à destination du personnel de FRIENDS portant sur l'historique et le mode de fonctionnement de l'association, un questionnaire à destination des jeunes bénéficiant des programmes proposés par l'association et un dernier à destination de FRIENDS sur la situation socio-économique du pays.



© Un monde en développement

Nous avons étudié chacun des questionnaires avec Jone, le responsable de FRIENDS, et Sandhya, chargée du programme jeunesse. Les questionnaires étaient si détaillés qu'il était parfois difficile pour eux de répondre à toutes les questions. Cependant, Jone et Sandhya semblaient ravis de constater que nos étudiants avaient travaillé sérieusement pour produire des documents de qualité.

Nos amis de chez FRIENDS nous ont donné quelques statistiques générales sur l'emploi des jeunes. Ainsi a-t-on appris que la moyenne quitte l'école à l'âge de 15 ans. Ceux qui poursuivent leurs études au-delà trouvent difficilement un premier emploi à l'âge de 20 ans. Il en est de même avec les jeunes universitaires, tout particulièrement parce qu'ils ne présentent pas d'expérience en entreprise. En effet, contrairement aux filières techniques, l'université ne prévoit pas de stages. Pour répondre à ce problème, FRIENDS tente d'approcher les employeurs locaux afin de passer des conventions qui permettent aux jeunes de découvrir la vie professionnelle tout en acquérant une première expérience à valoriser sur leur Curriculum Vitae.

« Grace à YEN, FRIENDS aide les jeunes qui ont quelques qualifications ou ceux qui ont quitté l'école trop tôt - il s'agit des 6ème et 7ème grades ici aux Fidji - et FRIENDS utilise ce programme pour renforcer leur savoir-faire et faire valoir leurs qualifications dans le but de les aider à trouver un emploi. Nous nous rapprochons des entreprises en organisant des réunions avec ces dernières afin de susciter des opportunités d'emplois pour nos jeunes. Ils y apprennent les bases en attendant de trouver un emploi définitif: comment répondre au téléphone, rédiger un e-mail, passer un fax, ce genre de choses, comment accueillir les visiteurs» nous affirme une des chargées de programme de l'association.

Les jeunes rencontrent aussi des difficultés dans la rédaction de leurs candidatures. Encore une fois, l'école - quelque soit le niveau - ne les a pas préparés à cet exercice. Afin de leur donner un coup de pouce, l'association a répondu à un appel à proposition lancé par CIVICUS (1) et a gagné un prix de 5000 dollars US. Avec cet argent, l'équipe de FRIENDS a mis en place le programme YEN. Il s'agit d'ateliers mensuels gratuits où les jeunes sont formés à la rédaction de Curriculum

---

(1) **CIVICUS**, Alliance Mondiale pour la Participation Citoyenne, est une alliance internationale de membres et de partenaires qui constitue un réseau d'organisations influant aux niveaux local, national, régional et international. Celle-ci s'attache depuis plus de dix ans à renforcer l'action citoyenne et la société civile partout dans le monde et plus particulièrement dans les régions où la démocratie participative et la liberté d'association des citoyens sont menacées. [www.civicus.org](http://www.civicus.org)

*Avec le soutien de:*

Vitae et de lettres de motivation tout en les préparant à de futurs entretiens d'embauche. Ce programme va de pair avec l'effort fait par FRIENDS pour se rapprocher des entreprises puisque, en 2007, 45 jeunes qui ont suivi le programme YEN ont décroché un contrat à durée déterminée chez un employeur partenaire.



©Friends

Mais toutes les histoires ne finissent pas aussi bien car beaucoup de ces jeunes qui passent chez FRIENDS traînent avec eux un passé difficile et douloureux. De ce fait, certains commencent un programme et abandonnent en cours, cela malgré les efforts de l'association pour les réintégrer. D'autres s'inscrivent aux ateliers pour valoriser leur parcours et leur candidature, mais acceptent un emploi en dessous de leurs espérances et de leurs aptitudes. L'équipe de l'association vit ses coups durs comme autant d'échecs, car leur but n'est pas que ces jeunes trouvent un emploi par tous les moyens, mais au contraire,

qu'ils soient embauchés en fonction de leur potentiel.

La plupart des jeunes que nous avons rencontrés manquent de confiance en eux. Quand nous leur demandons ce qu'ils souhaitent faire de leur vie, ils ont beaucoup de mal à s'exprimer clairement et fuient le regard de leur interlocuteur. Sandhya nous explique qu'il s'agit d'un réel problème auquel il fallait répondre efficacement. FRIENDS a lancé un programme en 2008 – FACE – visant à renforcer l'estime de soi à travers des ateliers artistiques. L'objectif de ce projet était simple : partir de l'art pour permettre aux jeunes de s'exprimer via la musique, la peinture ou encore le théâtre. Une vingtaine de jeunes ont ainsi pu développer leur qualité d'expression tout en se libérant d'un passé souvent pesant. La chargée du programme chez FRIENDS nous a avoué que la plupart des jeunes s'étaient ouverts peu à peu au fil des séances, laissant ainsi couler le flot de leurs angoisses mais aussi de leurs espoirs. Chaque élève a choisi le type d'art qu'il souhaitait développer. Cependant, beaucoup ont participé à plusieurs ateliers. La danse a, paraît-il, été un vrai succès. Cet art corporel a permis aux jeunes de dépenser leur énergie négative sans avoir à « cracher » des mots parfois difficiles à faire sortir.

Afin de rendre les séances plus efficaces, FRIENDS a fait appel à une association partenaire – Women's Action for Change (WAC) – que nous avons découverte à Suva. La responsable nous a expliqué que WAC a particulièrement collaboré sur les ateliers théâtre. Les séances étaient basées sur l'improvisation. Les jeunes étaient tour à tour invités à lancer des thèmes ancrés dans leur vie quotidienne afin d'en faire des sujets de pièces de théâtre. A partir d'une idée, les rôles étaient distribués et les élèves étaient invités à jouer en improvisant.



©Un monde en développement

L'avantage de cette technique est que la personne joue en fonction de son propre vécu, à partir de ses propres expériences – négatives comme positives. Le théâtre d'improvisation est vite devenu un exutoire. Sandhya nous a avoué que certaines confidences la laissaient sans voix. Mais l'objectif de l'exercice était atteint : les jeunes apprentis s'étaient livrés – sans parfois même s'en apercevoir – et, pour la plupart, c'était la première fois.

*Avec le soutien de:*

Après ces séances, les jeunes se sont sentis plus à l'aise avec leur histoire tout en repartant sur des bases positives pour continuer à avancer. FRIENDS a aussi su mettre en valeur leur travail puisqu'à l'issue de leur apprentissage artistique, les élèves ont donné un spectacle. Fortes d'un nouveau regard sur elles-mêmes, bon nombre de ces personnes se sont ensuite inscrites aux sessions du programme YEN pour la recherche d'emploi. Etape par étape, ces jeunes reprennent la voie de la vie en société.



© Un monde en développement

Outre les barrières psychologiques, les jeunes doivent parfois composer avec des handicaps physiques qui leur valent nombres de discriminations au sein de leur propre société. FRIENDS tente aussi de leur donner une place au sein du pays.

C'est ainsi que l'association a mis en place un atelier au sein de ses locaux où de jeunes sourds et muets sont employés pour réaliser des cartes de vœux artistiques. Ces jeunes laissent libre court à leur imagination et le résultat est plutôt original. Le buvard qui sert de base aux créations est acheté par FRIENDS aux communautés locales qui recyclent le papier.

Enfin, depuis deux ans, FRIENDS s'associe à l'opération **Debout et Agissez** <sup>(2)</sup>. Les jeunes de divers milieux (privé, public, communautés défavorisées) participent ensemble au Marathon contre la pauvreté organisé par l'association en plein cœur de la ville de Lautoka. Des équipes parcourent alors la cité à la recherche d'indices qui les mènent aux bureaux des organismes susceptibles de les aider dans leur vie quotidienne : la Croix-Rouge, le Planning Familial, le Centre de prévention contre les maladies sexuellement transmissibles, l'hôpital ou encore le poste de police. D'autres activités sont planifiées durant ces journées contre la pauvreté : la journée contre la faim ou encore une session d'information sur les Objectifs du

---

(2) L'opération **Debout et Agissez** était en 2008 la troisième opération de mobilisation de ce type organisée par la Campagne du Millénaire et par l'Action Mondiale Contre la Pauvreté (AMCP) et qui coïncide avec la Journée internationale pour l'éradication de la pauvreté du 17 octobre 2008. L'opération DEBOUT est une mobilisation mondiale de masse et l'expression d'un soutien de masse pour faire pression sur les décideurs dans le monde pour qu'ils s'engagent à combattre la pauvreté et à atteindre, et même dépasser, les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). [www.standagainstpoverty.org/fr](http://www.standagainstpoverty.org/fr)

Millénaire pour le Développement <sup>(3)</sup>. Autant de programmes qui permettent aux jeunes de découvrir les enjeux mondiaux tout en s'ouvrant sur leurs propres conditions au sein de leur société.



© Un monde en développement

Pendant notre séjour à Lautoka, nous avons eu la chance de rencontrer un représentant du Ministère de la Jeunesse Fidjien qui nous a introduit les dispositifs publics en faveur des jeunes du pays. Si nous avons constaté que, face à l'emploi, les jeunes Fidjiens rencontrent à peu près les mêmes difficultés que les jeunes français, nous avons cependant noté qu'ils ne sont pas égaux devant les aides mises à leur disposition. Les jeunes Fidjiens recherchent un emploi sans être orientés par des agences publiques - il n'y a pas d'Agence Nationale pour

<sup>(3)</sup> **Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)** sont huit objectifs que les États membres de l'ONU ont convenus d'atteindre d'ici à 2015. La déclaration fut signée en septembre 2000 et vise à améliorer le bien-être de l'Homme en réduisant la pauvreté, la faim dans monde et la mortalité infantile et maternelle, en garantissant l'accès à l'éducation pour tous, en contrôlant et en gérant les épidémies et les maladies, en abolissant la discrimination entre les sexes, en assurant un développement durable et en établissant des partenariats à l'échelle mondiale. [www.un.org/french/millenniumgoals](http://www.un.org/french/millenniumgoals)

l'Emploi aux Fidji. Par ailleurs, le pays ne compte pas non plus de structures publiques dédiées à la jeunesse, l'équivalent de nos « Bureau Information Jeunesse » en France. Fort est de constater que des initiatives comme celles de FRIENDS permettent de palier à ces manques. Faut de moyens suffisants, le Ministère de la jeunesse Fidjien travaille en étroite collaboration avec l'organisation non gouvernementale et qualifie la mission de FRIENDS d'utilité publique.

FRIENDS a développé ses activités au service des communautés défavorisées des îles Fidji, sans distinction de race ou de religion. De ce fait, l'association symbolise aussi l'unité des populations Fidjiennes et Indiennes qui peuplent la nation. Enfin, FRIENDS attache une grande importance aux valeurs que sont le développement durable et le commerce équitable. Depuis cinq ans, FRIENDS a permis à plus de 300 personnes de vivre de leurs cultures. L'association a créé un label « FRIENDS Fiji Style® » qui regroupe des produits culinaires et artisanaux. Ces dernières années, l'association a acheté six tonnes de mangues, quatre tonnes de piments, deux tonnes de citrons et deux tonnes de tamarin, directement aux petits producteurs, et les a transformés en divers mets vendus dans la boutique du Suva ouverte il y a quelques années à cet effet.

*Avec le soutien de:*



© Un monde en développement

L'équipe de FRIENDS nous avoue que l'organisation doit son succès à la confiance que leur accordent depuis ses débuts les organisations internationales telles que l'Union européenne à travers le programme FACE ou CIVICUS via le programme YEN. A l'aube de sa septième année, l'association a encore beaucoup de projets en tête pour aider les plus défavorisés à trouver une place dans la société Fidjienne. Afin de pouvoir mieux se consacrer au développement de ses activités, l'organisation pense à déménager d'ici à trois ans. Un des projets majeurs consisterait à la mise en place d'une cuisine plus grande et d'une chaîne de production séparée destinées à la fabrication des confitures et autres mets vendus en boutique à partir des produits frais des petits producteurs du pays.

*Nous souhaiterions remercier l'équipe de FRIENDS ainsi que les jeunes de Lautoka qui nous ont accueillis chaleureusement. Nous souhaitons à l'organisation tout le succès mérité dans la réalisation de ses futurs projets ainsi que le meilleur pour les jeunes Fidjiens. Nous remercions aussi la section « Service de Proximité et Vie Locale » du Lycée Marcel Cachin de Saint-Ouen, ainsi que leur professeur Virginie, qui ont travaillé avec soin sur ce sujet, nous permettant de comprendre dans les détails les actions que FRIENDS mènent sur le terrain et de vous les présenter à notre tour.*

**Pour obtenir plus d'informations sur les activités de FRIENDS, consultez le site internet de l'association [www.fijifriend.com](http://www.fijifriend.com)**

*Avec le soutien de:*